

Aux vils bourreaux il prête obéissance : + Vers la Croix rude tend sans résistance + Ses pieds, ses paumes, sauvant par sa peine + L'espèce humaine.

Ô toi, doux arbre ! fais ce corps descendre, + Il ne lui sied pas de longtemps y pendre : + Nous lui ferons, nous, sépulture honnête, + Pleurant sa perte.

Que mon cœur verse pleurs de repentance + Pour t'avoir porté, Jésus, mainte offense. + Grande est ma faute, ah ! contre Toi-même, + Ô Toi que j'aime !

À Toi, mon Jésus, louange éternelle + Pour les injures, la Passion cruelle + Par Toi souffertes, Fils de Dieu sans tache, + Sans nul relâche !

## LAMENTATION DE L'ÂME SUR JÉSUS SOUFFRANT

Jésus, par la populace impie + Comme un coupable, aux larrons égalé : + Jésus, mon Bien-aimé !

Jésus, par Pilate injustement, + Sans nulle faute, au gibet condamné : + Jésus, mon Bien-aimé !

Jésus, sous la Croix, pesant fardeau, + Au mont Calvaire en montant éreinté : + Jésus, mon Bien-aimé !

Jésus, à ce bois ignominieux + Avec des clous obtus et durs cloué : + Jésus, mon Bien-aimé !

Jésus, placé entre deux larrons + Et à la vue de tous crucifié : + Jésus, mon Bien-aimé !

Jésus, par les gens qui t'entouraient + Et qui passaient, indignement raillé : + Jésus, mon Bien-aimé !

Jésus, par ton mauvais compagnon, + L'un des larrons, près de Toi, blasphémé : + Jésus, mon Bien-aimé !

Jésus, d'amer fiel et de vinaigre, + Criant « j'ai soif ! » en nausée abreuvé : + Jésus, mon Bien-aimé !

Jésus, à ton Père, dans ses mains + Ayant rendu l'esprit, assassiné : + Jésus, mon Bien-aimé !

Approchez, amères plaintes !  
Pénétrez nos cœurs de crainte !

Que mes yeux en larmes fondent,  
Jaillissez, sources profondes !

Le soleil et les étoiles,  
Languissants, de deuil se voilent.

Pleurent tendrement les Anges,  
Qui dirait leur mal étrange ?

Le rocher se fend et tombe,  
Les morts sortent de leurs tombes.

Quel est, dis-je, ce spectacle  
De l'univers en débâcle ?

Du Christ l'affreuse détresse  
Nous rend muets de tristesse.

Jésus, entends ma prière :  
Viens briser mon cœur de pierre.

Dans le sang de tes blessures  
Lave-moi de mes souillures.

De ta Passion l'abîme  
Éteint l'ardeur de mon crime.

# PREMIÈRE PARTIE

## INTENTION\*

Aidés par la grâce de Dieu, nous abordons la méditation de la Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ. Nous allons l'offrir au Père Céleste pour l'honneur et la gloire de sa Majesté Divine, en lui rendant humblement grâce pour son amour, grand et inconcevable, à l'égard du genre humain : à savoir qu'il daigna envoyer son Fils afin qu'il souffrit pour nous des supplices cruels et acceptât de mourir sur la Croix. Nous allons offrir aussi cette méditation pour vénérer la Très Sainte Vierge Marie, Mère Dououreuse, et pour honorer les Saints du Seigneur qui se distinguèrent par leur dévotion pour la Passion du Christ. Dans la première partie, nous allons méditer sur ce que le Seigneur Jésus souffrit depuis sa prière au Jardin des Oliviers jusqu'à l'accusation injuste devant le tribunal. Ces outrages et insultes, nous allons les offrir au même Seigneur pour nous souffrant, pour la Sainte Église Catholique, pour le Pasteur suprême avec tout le clergé ; en plus, pour les ennemis de la Croix du Christ et pour tous les infidèles, afin que Dieu leur donne la grâce de se convertir et de revenir de leur égarement.

## HYMNE



Mon cœur se pâ- me, mon â- me se ser- re : Jé- sus est pro- che de sa mort a- mè- re ;



À ge- noux tom- be, su- ant d'é-pou-van-te Su - eur san-glan- te.

Mon cœur se pâme, mon âme se serre : + Jésus est proche de sa mort amère ; + À genoux tombe, suant d'épouvante + Sueur sanglante.

Captif d'amour, Lui, or on l'emprisonne ; + Judas, le traître, un baiser lui donne : + Lié de cordes, seul face à la foule, + Ses larmes coulent.

On tape, on pousse, tous de coups le criblent, + Impitoyables dans leur haine horrible : + Ses cheveux tirent, mais le Roi céleste + Sans plainte reste.

\* La traduction des Intentions ici présentée suit leur version actuellement adoptée qui diffère de celle de 1707.

## CONVERSATION DE L'ÂME AVEC LA MÈRE DOULOUREUSE

Je vois mon Fils – ô misère ! – + Nu, près d'un poteau de pierre, + Et de verges fustigé.

Obtiens pour moi, Sainte Vierge, + Que les traces de ces verges + Restent gravées sur mon cœur !

Je vois l'épine qui blesse + Sa tête ; ah, quelle détresse + Mon âme en perd sa vigueur !

Ô Marie ! La peine dure + De ces piquantes blessures, + Fais-moi y prendre ma part !

Ah ! moi que ton mal désole, + Puissé-je sur mes épaules + Charger ta Croix, mon cher Fils !

Humblement je t'en supplie : + La Croix de ton Fils, Marie, + Que je la porte en mon cœur !

# TROISIÈME PARTIE

## INTENTION

Dans cette dernière partie nous allons considérer ce que le Seigneur Jésus souffrit depuis son couronnement jusqu'à son dur trépas sur la Croix. Ces blasphèmes, insultes et outrages qui lui furent infligés, nous allons les offrir pour les pécheurs endurcis, pour que notre Sauveur incite leurs cœurs égarés à la pénitence et à une vraie correction de leur vie ; ainsi que pour les âmes souffrant au purgatoire, afin que Jésus le miséricordieux leur éteigne le feu avec son saint Sang ; nous le prions aussi d'obtenir nous-mêmes, à l'heure de notre mort, la contrition pour nos péchés et une heureuse persévérance dans la grâce divine.

## HYMNE

Ô cœur trop tiède ! trop froide, ô mon âme ! + Que ne fondez-vous en feu et en flamme ? + Jésus par amour va, sans point attendre, + Son sang répandre !

L'ardeur qui brûle son cœur et l'enflamme + Sur ses épaules jette un bois infâme : + Jésus chancelle, sous la croix succombe, + Gémit et tombe.